pointillée; corselet noir, ayant dans son milieu une ligne longitudinale blanchâtre; élytres noires, ayant leur bord sutural et dans le milieu une bande transversale courte, formant une croix, de couleur blanchâtre; pattes et abdomen noirs. — De Russie.

4. DORCADION RUFIPES.

Lamia Rufipes, Fabr., Ent. Syst., t. 11, p. 288, n. 83; ejusd., Syst. El., t. 11, p. 302, n. 416. — Panz., Faun. Germ., fasc. 48, tab. 22. — Cerambyx Pedestris, Oliv., Ent., t. IV, p. 414, n. 453, pl. 47, fig. 469. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un boir brillant; antennes noires, comprimées, avec leur premier article roussâtre; tête et corselet d'un brun-marron, sans taches, finement ponctués; élytres noires, lisses, avec leur suture blanche; pattes rousses; abdomen d'un brun-marron. — Autriche.

5. DORCADION PEDESTRE. (Pl. 34, fig. 2.) Cerambyx Pedestris, Linn., Syst. nat., t. 11, p. 631, n. 51; Lamia Pedestris, Ent. Syst., t. 11, p. 288, n. 82; ejusd., Syst. El., t. II, p. 302, n. 115. - PANZ., Faun. Germ., fasc. 66, tab. 9. - Cerambyx Molitor, OLIV., Ent., t. IV, Ins., 67, p. 415, nº 154, pl. 4, fig. 23. - Long. 5 à 6 lig. - Corps noir; antennes entièrement noires; tête et corselet d'un noir-brunâtre, ayant trois bandes longitudinales blanches; élytres ayant une ligne suturale et une ligne marginale blanches, avec un petit trait de la même couleur, à la base de chaque élytre ; pattes et abdomen noirs. - Suisse, Autriche.

6. DORCADION LINEATUM.

Lamia Lineata, Fabr., Ent. Syst., t. II, p. 289, n. 85; ejusd., Syst. Et., t. II, p. 303, nº 448. — Long: 4 à 5 lig.—Corps noir; antennes de cette couleur; tête et corselet noirs, ayant une ligne blanche dans leur milieu; élytres noires, ayant leurs bords sutural et marginal, et deux autres lignes se joignant à la base et à l'extrémité, de couleur blanche; pattes et abdomen noirs — Suisse, Hongrie.

## PARMENA, SERV.

Corps convexe en dessus, aptère, velu.

— Tète ayant sa face antérieure courte et un peu bombée. — Mandibules petites, aiguës. —Palpes courts, surtout les labiaux; leurs articles presque cylindriques, avec le dernier terminé en pointe. — Antennes

characteristic contributions

beaucoup plus courtes que le corps dans les deux sexes, grêles et filiformes, pubescentes, ayant leur premier article renflé, ovalaire; le second très-court et globuleux, les suivans cylindriques, allant en diminuant de longueur ; le troisième plus grand que le quatrième. - Corselet à peu près aussi long que large, avec ses côtés munis d'un tubercule et son disque uni. - Ecusson triangulaire, excessivement petit. -Elytres ovalaires, légérement convexes, arrondies et mutiques à l'extrémité. - Pattes courtes. — Les cuisses un peu renssées en massue. - Les jambes épaisses, presque triangulaires; les postérieures ayant antérieurement, près de l'extrémité, une échancrure garnie de poils roides. - Tarses ayant leurs articles courts, le troisième très-profondément bilobé.

## 1. PARMENA ALGIRICA.

Long. 4 à 5 lig. - Corps noir, couvert d'un léger duvet grisâtre assez long; antennes noires, très-pubescentes; corselet noir, velu, fortement ponctué, ayant dans son milieu deux points jaunâtres; écusson noir; élytres noires, pubescentes, très fortement et régulièrement ponctuées, avec deux bandes transversales formées par un duvet gris très-court et très-serré : la première située un peu au-dessous des angles huméraux, s'élargissant près de la suture, et remontant vers la base; la seconde un peu dentelée, placée vers les deux tiers postérieurs des élytres; pattes et abdomen noirs, avec un long duvet grisatre peu serré - Alger, Barbarie.

## 2. PARMENA PILOSA.

Serv., Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France,
t. IV, p. 400, nº 1. — Long. 4 à 6 lig. —
Corps d'un gris cendré, couvert de poils
soyeux, avec des parties plus obscures;
mandibules noires à l'extrémité; antennes
roussâtres; tête et corselet ponctués, sans
taches; élytres quelquefois entièrement
grises. mais ayant ordinairement à leur
base une tacheréniforme, et vers leur partie
postérieure une bande transversale sinueuse plus obscure; cuisses grisâtres, avec
les jambes et les tarses roussâtres. — France
Méridionale, environs de Marseille,

M. Serville, Ann. de la Soc. Ent. de France, t. IV. p. 99, d'après une communication qui lui a été faite par M. Solier, rapporte ce qui suit :

L'insecte parfait a été trouvé près de